

archilab

21-10/23-12 2006

7^e rencontres
internationales
d'architecture
d'Orléans

Conférences :

les 19 et 20 octobre, Carré Saint-Vincent, Scène Nationale, Orléans

Vernissage :

le 20 octobre à partir de 16 h, site des Substances Militaires, Orléans

Exposition :

21 octobre - 23 décembre 2006, site des Substances Militaires, Orléans

Du mardi au dimanche, de 11 h à 19 h.

Nocturnes les jeudis et samedis jusqu'à 20 h.

Commissariat :

Mariko Terada et Akira Suzuki

www.archilab.org



japon

Faire son nid dans la ville
Nested in the city

Equipes sélectionnées
Archilab 2006 Japon

Serge Grouard

Maire d'Orléans, Député du Loiret

Hitoshi ABE

Kazuko AKAMATSU

Associates for Life + Shelter

Atelier Bow-Wow

Jun AOKI

Shigeru BAN

Shuhei ENDO

Masaki ENDOH

Terunobu FUJIMORI

Sou FUJIMOTO

Masahiro HARADA
+ Mao HARADA /
MOUNT FUJI ARCHITECTS STUDIO

Masahiro IKEDA

Yuki ISHIGURO

Masao KOIZUMI

Kazuhiro KOJIMA

MIKAN

Yuko NAGAYAMA

Manabu NAYA + Arata NAYA

Ryue NISHIZAWA

Taira NISHIZAWA

Kazuyo SEJIMA

Mitsuhiko SATO

Oki SATO / nendo

Mikio TAI / architect cafe

Takaharu + Yui TEZUKA

Tomoyuki UTSUMI /
Milligram architectural studio

Makoto Sei WATANABE

Hideyuki YAMASHITA

Yasuhiro YAMASHITA /
Atelier TEKUTO

Makoto YOKOMIZO

Yasutaka YOSHIMURA

Depuis sa première édition en 1999, ArchiLab est devenu une référence majeure pour l'architecture de recherche. C'est une plate-forme qui présente des démarches d'équipes d'architectes, parmi les plus innovantes et venant du monde entier. Sur un rythme de biennale, ce rendez-vous national et international permet de découvrir les projets ou les réalisations qui contribuent à renouveler les regards et les débats sur le lien entre architecture et société. C'est une manifestation initiée par la Ville d'Orléans. Elle s'appuie sur la remarquable expertise en matière d'architecture contemporaine du Fonds Régional d'Art Contemporain du Centre qui est dirigé par Madame Marie-Ange Brayer. L'architecture japonaise est très présente au sein des collections du Fonds Régional d'Art Contemporain du Centre. C'est pourquoi elle est proposée cette année au public grâce à une collaboration avec deux personnalités : Madame Mariko Terada et Monsieur Akira Suzuki. Tous deux ont sélectionné des travaux de recherche et de conception émanant d'une trentaine d'équipes d'architectes japonais. Ces réalisations sont réunies sous le titre *Faire son nid dans la ville*. Elles constituent un panorama exceptionnel qu'Orléans se réjouit de présenter du 21 octobre au 23 décembre 2006.

La Maison de la Culture du Japon de Paris a manifesté un vif intérêt pour cet événement. Elle apporte donc son partenariat à la manifestation et sa médiation auprès de la Fondation du Japon. Je la remercie vivement pour cette mobilisation en faveur de la Ville d'Orléans.

Cette actualité de la création architecturale est en forte résonance avec la vie économique de notre ville et de l'agglomération orléanaise puisque nous accueillons plus de douze entreprises japonaises. Le Centre Chorégraphique National d'Orléans lui fait également écho. Il est dirigé par Josef Nadj, artiste associé du 60^e Festival d'Avignon (du 6 au 27 juillet 2006). Il y présentera à cette occasion sa dernière création *Asobu* qui associe six danseurs japonais. Elle suscite également la convergence d'initiatives culturelles : c'est ainsi que l'Institut d'Arts Visuels d'Orléans accueillera du 5 au 13 juillet un atelier mené par Hitoshi Abe, architecte et enseignant japonais, réunissant des étudiants issus de plusieurs écoles : Institut d'Arts Visuels, École Spéciale d'Architecture de Paris et École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois. Pour renforcer la présence d'ArchiLab à Orléans, nombre de lieux s'investiront dans ce parcours Japonais : la Médiathèque, le Carré Saint-Vincent, l'association Lumen et l'Association Populaire Art et Culture, l'Université, le Cinéma d'art et d'essai des Carmes ainsi que les librairies. Je remercie tous ces partenaires pour leur mobilisation. Mes remerciements vont également au Ministère de la Culture et de la Communication, à la Direction Régionale des Affaires Culturelles et à la Région Centre pour leur soutien en faveur de ce rendez-vous franco-japonais placé sous les signes de l'échange culturel et de l'amitié internationale.

Mariko Terada et Akira Suzuki
Commissaires

Construire des habitations ou autres constructions dans une ville ne signifie pas nécessairement transformer celle-ci. Il faut pour cela, et en tout premier lieu, accepter et intégrer l’environnement urbain. Cette démarche commande de déchiffrer les plus infimes détails du paysage, du climat et de bien d’autres facteurs, qui seront transposés pour créer des espaces conçus au plus près des besoins réels de leurs habitants. C’est la stratégie architecturale que partage aujourd’hui la jeune génération d’architectes au Japon. La métaphore du “nid ”, retenue dans *Faire son nid dans la ville*, ne reflète pas simplement l’adaptation de l’architecture à l’environnement urbain, mais aussi l’attitude des architectes vis-à-vis de la ville contemporaine.

Dans les années 1990, les architectes japonais mettent en œuvre une autre approche de la ville. En rupture avec la génération précédente, ils s’intéressent au cadre urbain tel qu’il est. Arpentant les rues, effectuant un travail de défrichage, ils prennent peu à peu conscience que c’est de ce potentiel que peut éclore une nouvelle architecture. Ainsi, l’œuvre impressionnante d’inventaire et d’analyse de bâtiments anonymes construits à Tokyo, menée par l’Atelier Bow-Wow (“Made in Tokyo”) a-t-elle permis une prise de conscience de l’interactivité entre espace urbain et constructions, et débouché sur de nouvelles approches de composition et d’échelles humaines en matière d’habitat. Dans son ouvrage intitulé *Chôgôhō kenchiku zukan* (Encyclopédie de constructions super-réglémentées), Yasutaka Yoshimura propose une sélection de constructions urbaines, fruit des réglementations architecturales au Japon, dont les architectes sont parvenus à tirer parti. À travers des projets tels que *Danchi Saisei* (Projet de renouveau de grands ensembles), Mikan s’attache à revitaliser l’espace urbain ; son équipe travaille au contact direct des habitants, y compris d’enfants, dans le cadre d’ateliers ou de projets artistiques, analysant leurs comportements pour mieux les prendre en compte dans l’acte de conception. Dans cet esprit, on pourrait citer d’autres architectes parmi lesquels Kazuo Sejima, Ryue Nishizawa, ou Shigeru Ban avec ses abris temporaires auto-construits. Chacune des habitations ou constructions nées de l’esprit de ces architectes, pour certains issus de la “Bow-Wow Generation” (si on peut la nommer ainsi), puise sa signification jusque dans les environnements urbains les plus hostiles, sans jamais chercher à s’en protéger, faisant résolument le choix du continuum.

Comme toutes les grandes mégalo­poles de la planète, les villes de Tokyo ou d’Osaka ont été, dans les années 1990, marquées par une intensification des mutations affectant les grandes agglomérations, en toile de fond d’une activité économique flamboyante (la “bulle économique”). Si les réalisations de ces architectes semblent posées au cœur des cités, comme si elles avaient toujours été là et formant un paysage anonyme, on perçoit, quand on les observe de plus près, leurs choix en matière d’échelles, de détails, de structures ou d’ingénierie, qui s’efforcent de répondre de manière interactive aux facteurs environnementaux complexes auxquels leurs réalisations sont soumises. Il va de soi que ces “abris” à taille humaine et à l’apparence fragile sont perçus comme des habitats optimum en termes de qualité de vie, par ceux qui “font leur nid dans la ville”. Relevant les défis de la pluralité des facteurs sociaux et des contraintes culturelles propres aux villes japonaises, ces architectes prennent en compte l’environnement urbain, avec une approche différente de celle de leurs prédécesseurs ; ils nous offrent de nouveaux styles d’habitat et contribuent à accélérer la métamorphose des villes actuelles.

archilab 2006
japon

Exposition : *Faire son nid dans la ville.*
Site des Substances Militaires

21 octobre - 23 décembre 2006

Plus qu’aucun autre pays, le Japon s’est intéressé à l’espace domestique, la maison étant perçue comme un écran enveloppant la vie de ses occupants mais toujours perméable au monde extérieur. C’est ce “continuum” entre espace intérieur et espace urbain que l’exposition veut questionner à travers la présentation d’une trentaine d’équipes d’architectes, pour la plupart de la jeune génération. Comment faire son nid dans une ville en constante mutation ?

Quelles répercussions sur les modes de vie ?

La présentation de photographies, dessins, maquettes et installations aidera à percevoir de quelle manière les architectes ont intégré la complexité du paysage urbain dans leurs scénarios de vie. Le visiteur parcourra l’exposition comme s’il arpentait les rues de Tokyo, plongé dans la ville organique et en même temps aspiré dans l’espace intérieur des habitations.

Conférences

Carré Saint-Vincent, Scène Nationale

19 et 20 octobre 2006

Pendant deux jours seront réunis quelques-uns des architectes japonais les plus emblématiques de la génération actuelle. Plusieurs d’entre eux, présents dans l’exposition *Faire son nid dans la ville*, interviendront lors de la première journée afin d’offrir un panorama de la diversité des solutions imaginées en matière d’habitat dans un tissu urbain complexe et souvent saturé. La seconde demi-journée sera consacrée à Toyo Ito et Kengo Kuma, invités d’honneur d’ArchiLab 2006.

Jeu­di 19 octobre 2006

- 14 h Introduction, par Marie-Angé BRAYER, Directrice Artistique
- 14 h 30 Makoto YOKOMIZO
- 15 h Atelier BOW-WOW (Momoyo KAIJIMA, Yoshiharu TSUKAMOTO)
- 15 h 30 MIKAN (Manuel Tardits)
- 16 h Hitoshi ABE
- 16 h 30 Yasuhiro YAMASHITA / Atelier TEKUTO
- 17 h Masahiro IKEDA

Vendredi 20 octobre 2006

- 10 h Présentation de *Faire son nid dans la ville*, par Mariko TERADA et Akira SUZUKI, Commissaires
- 10 h 30 Toyo ITO
- 11 h 30 Kengo KUMA

Les manifestations associées

Exposition Toyo Ito
FRAC Centre

20 octobre - 23 décembre 2006

Partisan d’une architecture légère, réalisée en aluminium, en bois ou en fibre de verre, Toyo Ito (né en 1941) accède à une renommée internationale en 2001, avec la réalisation de la médiathèque de Sendai.

Structure légère constituée d’un empilement de plateaux entièrement ouverts sur l’extérieur et traversés par 13 colonnes tubulaires arborescentes, à la fois éléments structurels et conducteurs d’énergies (eau, air, lumière, sons, etc.), la médiathèque fait figure de manifeste de l’architecture fluide et biomorphe de Toyo Ito.

Participant à d’importants concours internationaux, il reçoit en 2002 un Lion d’or à la biennale internationale d’architecture de Venise pour l’ensemble de son œuvre ainsi que la médaille d’or du RIBA (Royal Institute of British Architects) à Londres en 2006. Il termine actuellement l’*Hôpital Cognacq-Jay* à Paris et vient de remporter le concours d’un opéra à Taipei, en forme de structure alvéolaire.

Toyo Ito fait pour la première fois en France l’objet d’une exposition monographique ; 5 projets récents sont présentés (médiathèque de Sendai ; *Tod’s Ometesando*, Tokyo ; *Island City Central Park*, Fukuoka ; spa à Torre Vieja, Valence ; *Mikimoto Ginza 2*, Tokyo) à travers un dispositif associant maquettes et film retraçant le processus de conception de l’architecte jusqu’à la construction.



Toyo ITO, Relaxation Park in Torre Vieja, 2006.

Exposition Kengo Kuma

Carré Saint-Vincent, Scène Nationale

20 octobre - 23 décembre 2006

Avec à son actif plus d’une cinquantaine de réalisations au Japon, Kengo Kuma (né en 1954) se place parmi les architectes les plus importants de sa génération. Son leitmotiv est “effacer l’architecture”, convoquant la quasi disparition de l’architecture dans son environnement par la création de structures ouvertes, perméables aux variations de l’extérieur.

Pour ses bâtiments qu’il revendique “faibles”, Kengo Kuma recourt à des matériaux vernaculaires, terre, bois, bambou, pierre, mais surtout les pense selon des assemblages constructifs innovants. Ainsi son usage du “washi”, papier japonais, pour le Musée d’Ando Hiroshige (Bato, 1998-2000) ou celui de la pierre pour le *Stone Museum* (Nasu, 1996-2000) dont la façade se transfigure en claustra à travers la répétition linéaire de minces blocs de pierre.

L’immeuble *One Ometesando* (Tokyo, 2001-03) est quant à lui constitué d’une succession de lamelles en bois, perpendiculaires à la façade : peau continue, vue de biais, la façade devient, de face, complètement transparente, rythmée de vides et de pleins. Ces jeux sur l’air et la lumière définissent également la façade pour LVMH (Osaka, 2002-04), striée de tranches d’onyx vert de 4 mm serties dans du verre.

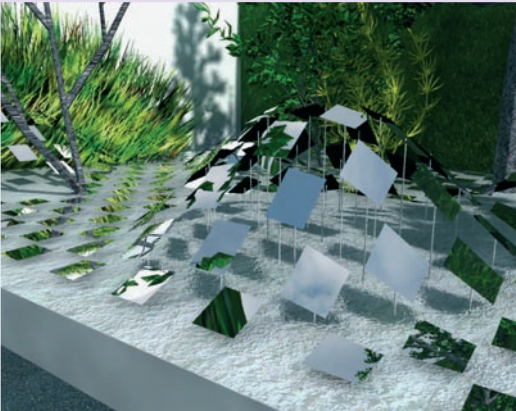
Pour Kengo Kuma, le matériau est donc un principe constructif d’où découlent l’esthétique et la symbolique de l’architecture. Présent dans les collections du FRAC Centre, il a participé à plusieurs éditions d’ArchiLab et a réalisé la scénographie de l’exposition des collections du FRAC au Mori Art Museum à Tokyo en 2004-05 (*ArchiLab : New Experiments in Art, Architecture and the City*). Cette exposition monographique est la première qui lui est consacrée en France.



Kengo Kuma, Onbe Tea House, 2005.

Création d’un jardin japonais par les jeunes architectes Daisuke Sugawara et Shigeki Maeda dans la cour d’ArchiLab. Daisuke Sugawara, architecte designer, a travaillé dans les agences *C+A* et *Mikan*, présentées cette année à ArchiLab, et contribué à différents projets de *Jakob+MacFarlane* ou de Kengo Kuma. Il travaille à présent dans l’agence parisienne de Shigeru Ban installée au Centre Pompidou.

Shigeki Maeda, architecte diplômé de l’Université d’Osaka, travaille quant à lui à Paris pour l’agence *Dominique Perrault Architecture* ; il a gagné en 2005 le premier prix du concours “New metro station of Nakanoshima new line” à Osaka.



Projet de jardin pour ArchiLab 2006 Japon © Daisuke Sugawara et Shigeki Maeda

Les programmes associés

De nombreux acteurs culturels Orléanais s’associent à cette 7^e édition d’ArchiLab afin de célébrer, le temps d’une saison, la culture japonaise. Le programme détaillé des événements (expositions, concerts, films, rencontres, etc.) sera disponible sur le site internet d’ArchiLab, régulièrement actualisé.

Musique

L’Astrolabe, Scène de Musiques Actuelles d’Orléans s’associe une nouvelle fois à ArchiLab en proposant tout au long de l’automne une programmation Japon. Workshops, mini-lives et autres créations sont au rendez-vous ; on notera, outre la soirée *Archilive*, réunissant le 20 octobre les artistes Toshimaru Nakamura, kk null, Satoru Wono, Yoshihiro Hanno et Yuki Kawamura, la soirée *home concept 8*, le 4 novembre, avec les musiciens Mami Chan, Matthieu Malon et le plasticien Olivier Morvan. À noter également la présence exceptionnelle du scratcheur guitariste Otomo Yoshihide, en résidence du 11 au 14 novembre.

L’association Le Japon à Orléans organise un concert de musique classique contemporaine, avec le percussionniste Asuka Hatanaka et la flûtiste Keiko Muramaki.

La Fnac Orléans donne quant à elle une idée de l’étendue du répertoire japonais à travers une sélection musicale originale : Kodo, rock et musique traditionnelle japonaise sont à l’honneur du 9 octobre au 4 novembre.

Photographie

L’association Lumen organise, du 21 octobre au 19 novembre, deux expositions sous le titre *La lumière et la ville* :

The Stage, Musée des Beaux-Arts (vitrines).
Installation photographique et vidéo du photographe Pierre Faure.
“Il s’agit de photographies de villes. L’espace se trouve dénaturalisé, on ne sait plus très bien s’il s’agit d’une ville réelle, d’une maquette, d’une reconstitution” précise Pierre Faure à propos de son travail. Né en 1965 et formé à l’École Nationale de la Photographie d’Arles, cet amoureux du Japon a résidé en 2003 à la Villa Kujoyama de Kyoto.
Vernissage le 21 octobre - 13 h 30.



Phone call © Pierre Faure



The bee - The mirror, Yuki Onodera, 2002 © GALERIE RX

Danse

La danse contemporaine sera également à l’honneur les 17 et 18 octobre 2006, avec la dernière création de Joseph Nadj, directeur du Centre National Chorégraphique d’Orléans. Présentée en exclusivité au festival d’Avignon en juillet 2006, *Asabu* associe entre autres six danseurs japonais.

Workshop

Du 5 au 13 juillet, un groupe d’étudiants issus de plusieurs écoles (IAV, Institut d’Arts Visuels d’Orléans ; ENSNP, École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois ; ESA, École Spéciale d’Architecture de Paris) mènera un workshop avec Hitoshi Abe.

Cet architecte, enseignant à la Tohoku University et reconnu au Japon depuis la construction d’un stade à Sendai en 2000, interroge la dimension du transitoire en architecture, en favorisant une intégration naturelle au paysage ou par l’utilisation combinée de matériaux ordinaires dans des systèmes de construction temporaire.

Ce workshop donnera lieu à une installation dans la cour d’ArchiLab, site des Subsistances Militaires, du 21 octobre au 23 décembre 2006.

Cinéma

Le Cinéma des Carmes qui a fait cette année la part belle au cinéma japonais intensifie, pendant la durée d’ArchiLab, sa programmation. Les films présentés interrogeront le rapport entre univers domestique et espace urbain, entre tradition et modernité. Chefs-d’œuvre d’hier et d’aujourd’hui (Kyoichi Kurosawa, Takashi Miike, Takeshi Kitano...), cinéma d’animation (Rintaro, Miyazaki...) et soirées-rencontres offriront un aperçu inédit du 7^e art au Japon ; une façon originale d’aborder la société japonaise dans toute sa complexité.

L’APAC (Association Populaire d’Art et Culture) propose trois soirées-projections, les 1^{er}, 2 et 16 décembre à 20 h 45, au Carré Saint-Vincent ; l’occasion de découvrir ou re-découvrir trois grands classiques et trois époques de l’histoire du cinéma Japonais.

Le 1 ^{er} décembre :	<i>Voyage à Tokyo (Tokyo Monogatari)</i> de Yasujiro OZU	1953, N&B, durée 2 h 20
Le 2 décembre :	<i>Tampopo</i> de Juzo ITAMI	1986, Couleurs, durée 1 h 54
Le 16 décembre :	<i>Blood and Bones</i> de Yoichi SAI	2004, Couleurs, durée 2 h 24

Civilisation

Madame Yasuko Ôno-Descombes, enseignante à l’Université d’Orléans donnera une conférence sur la cérémonie du thé, écho entre le rite et les fondements de la société japonaise.

La médiathèque d’Orléans se met elle aussi à l’heure japonaise. Une sélection d’ouvrages de références, de romans, de films et de disques permettront aux plus grands de découvrir différentes facettes de cette culture tandis que les plus jeunes découvriront, lors d’une séance “Cinémômes” le 7^e art japonais.

Les librairies d'Orléans

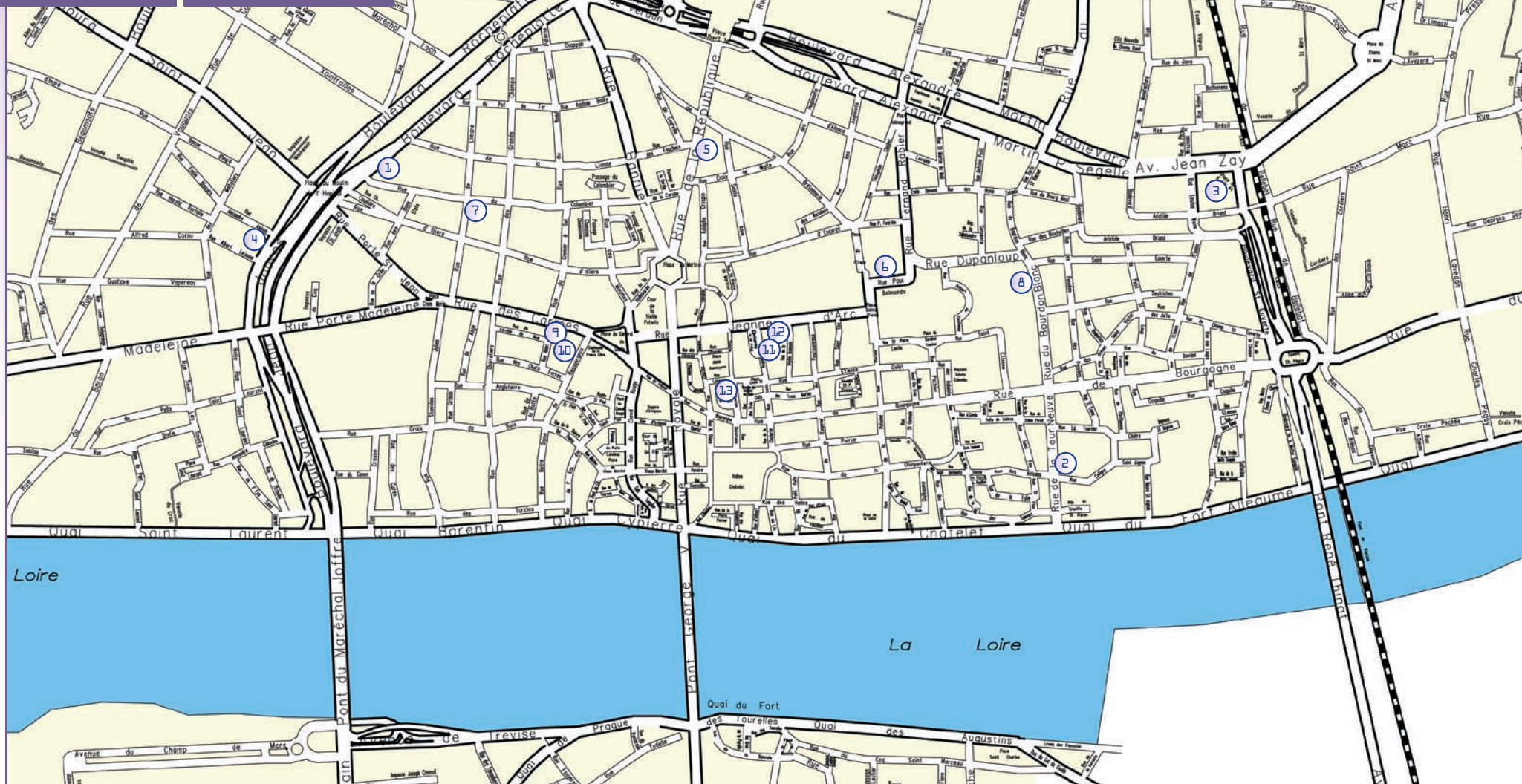
Les Temps Modernes présentent un panorama de la littérature japonaise en insistant sur la rentrée littéraire 2006. Une rencontre autour d’un auteur ou d’un roman est prévue à cette occasion.

Afin d’offrir un aperçu des innombrables richesses du pays du soleil levant, Privat-Loddé propose une sélection d’ouvrages sur des thèmes aussi divers que le voyage, les beaux-arts, la jeunesse ou les arts de vivre.

Les librairies spécialisées présentent quant à elles l’univers de l’animation japonaise dans toute sa diversité. Le Bazar du bizarre s’attache ainsi à montrer les nombreuses passerelles entre le manga et notre culture occidentale, en matière de bande dessinée, de jeux et de produits dérivés, tandis que la boutique Shinjuku, Mangatek d’Orléans propose, outre sa collection incontournable de mangas, des démonstrations de jeux de société traditionnels japonais — Go et Shogi — tous les vendredis et samedis après-midi.

- 1 ArchiLab
- 2 FRAC Centre
- 3 Le Carré St Vincent, Scène Nationale d'Orléans
- 4 L'Astrolabe
- 5 FNAC Orléans
- 6 Musée des Beaux Arts
- 7 Lumen/Images du Pôle

- 8 Centre Chorégraphique National d'Orléans
- 9 Cinéma les Carmes
- 10 Les Temps Modernes
- 11 Librairie Privat-Lodde
- 12 Le Bazar du Bizarre
- 13 Shinjuku, la Mangatek
- 14 Médiathèque



Informations pratiques

(1) ArchiLab

Site des Substances Militaires - 88, rue du Colombier - 45000 Orléans
T. : +33 (0)2 38 53 06 16 F. : +33 (0) 2 38 77 25 57
contact@archilab.org Site : www.archilab.org

Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 19 h, nocturne les jeudis et samedis jusqu'à 20 h. Dans le hall d'accueil, spécialement aménagé à son attention, le public peut s'informer, se restaurer, se détendre, et consulter librement le catalogue ainsi que différents ouvrages. Un espace est également réservé à La Librairie "Le Moniteur".

Pour les visiteurs individuels, des visites guidées sont proposées les vendredis, samedis et dimanches à 16 h.

Des visites commentées et encadrées par des guides conférenciers sont également organisées pour les groupes.

Renseignements et réservations auprès du service des publics :
Aurélien Vernant : aurelien@archilab.org T. : +33 (0)2 38 53 06 16

Catalogue : publié aux éditions HYX, il réunit les textes de plusieurs critiques internationaux et présente la démarche de chacune des équipes.

Guide d'exposition : gratuit

(2) FRAC Centre

12, rue de la Tour Neuve - 45 000 Orléans
T. : +33 (0)2 38 62 52 00 F. : +33 (0)2 38 62 21 80
www.frac-centre.asso.fr contact@frac-centre.asso.fr

Du lundi au vendredi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; samedi et dimanche, de 11 h à 18 h.

Responsables des publics scolaires : Camille de Singly et Emilie Retailleau
c.singly@frac-centre.asso.fr emilie@frac-centre.asso.fr

(3) Le Carré Saint-Vincent, Scène Nationale d'Orléans

Bd Aristide Briand - 45000 Orléans
T. : 02.38.62.45.68 www.ville-orleans.fr/scenenationale/

Du mardi au samedi de 13h à 19h et les soirs de spectacles.

(4) L'Astrolabe

Bvd Jean Jaurès - 45000 Orléans
www.lastrolabe.org

(5) FNAC Orléans

16 rue de la République - 45000 Orléans

Le Japon à Orléans

http://lejaponaorleans.free.fr/

(6) Musée des Beaux Arts

Place Ste Croix - 45000 Orléans

(7) Lumen/Images du Pôle

24 rue de Limare - 45000 Orléans
www.imagesdupole.org

(8) Centre Chorégraphique National d'Orléans

37 rue du bourdon Blanc - 45000 Orléans
www.josefnad.com

(9) Cinéma les Carmes

7 rue des Carmes - 45000 Orléans
www.cinemalesscarles.com

APAC (Association Populaire d'Art et Culture)

www.apacorleans.com

(10) Les Temps Modernes

57 rue N-D de Recouvrance - 45000 Orléans
T. : 02 38 53 94 35

(11) Librairie Privat-Lodde

2 Place de la République - 45000 Orléans
www.privat-lodde.com

(12) Le Bazar du Bizarre

19 rue Jeanne d'Arc - 45000 Orléans
www.bazardubizarre.com

(13) Shinjuku, la Mangatek

19 rue Ste Catherine - 45000 Orléans
T. : +33 (0)2 38 54 01 57
www.shinjuku-world.com

(14) Médiathèque

Place Gambetta - 45000 Orléans
http://81.80.204.170/masc25/

Conduite de projet :

Ville d'Orléans, Marc Champigny, adjoint au maire
Direction de la Culture et de l'Événementiel, Françoise-Hélène Maupaté
T. : +33(0)2 38 79 26 86 F. : +33(0)2 38 54 52 44 www.ville-orleans.fr

Communication : Ville d'Orléans, Direction de l'Information et de la Communication, Adeline Tutois
T. : +33 (0)2.38.79.27.48

Commissariat : Mariko Terada et Akira Suzuki

Coordination générale : Erika Zimmermann

Régisseur : Luc-Jérôme Bailleul

Scénographe : Laurence Fontaine

Service des publics : Aurélien Vernant, Camille de Singly et Emilie Retailleau

Direction artistique : Marie-Ange Brayer

Assistant de coordination : Aurélien Vernant

Webmestre : Paul Laurent

Graphistes : Agence Cortex, Laurent Pinon

Relations presse : Heymann, Renault Associées - 6, rue Roger Verlomme - 75003 Paris
T. : +33 (0)1 44 61 76 76 info@heyman-renault.com

ArchiLab est initié et produit par la Ville d'Orléans, en partenariat avec le Conseil Régional du Centre et avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles), en collaboration avec le FRAC Centre (Fonds Régional d'Art Contemporain du Centre).

Le FRAC Centre bénéficie du soutien du Conseil régional du Centre et du Ministère de la culture et de la communication [Délégation aux Arts plastiques (DAP) ; Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre (DRAC) ; Direction de l'Architecture et du Patrimoine (DAPA)].

L'exposition a reçu le concours de la Fondation du Japon. Les conférences ont été organisées grâce au soutien de la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa. ArchiLab Japon a été réalisé en partenariat avec la Maison de la Culture du Japon à Paris (Fondation du Japon) ainsi que des sociétés ERCO, Japan Airlines Intl. et Amadeus.

Partenariat : Maison de la Culture du Japon à Paris (Fondation du Japon), ERCO, Japan Airlines Intl., Amadeus et Ador.

